



CINQUIÈME BLESSURE: UNE ALLIANCE FATALE

Une alliance fatale, douloureuse et très évidente entre l'État et l'Église a été l'attitude de la direction de l'Église à l'égard des mesures prises contre le coronavirus depuis le début de l'année 2020. Les instructions de l'État et des institutions internationales ont été adoptées sans la moindre critique. Le pape François a instauré au Vatican une obligation de vaccination contre le coronavirus, respectivement une obligation de certificat, selon laquelle seules les personnes vaccinées ou guéries étaient autorisées à entrer dans l'État pontifical. Les employés de l'État pontifical (par exemple les gardes suisses) qui refusaient la vaccination devaient démissionner. Le chef de l'Église n'a montré aucune compréhension pour les prêtres qui critiquaient les mesures prises par les gouvernements pour lutter contre le coronavirus, et qui célébraient notamment des offices religieux là où ils avaient été interdits en raison des mesures de confinement.

Ce n'est pas le seul exemple qui montre que le pape François a invité à plusieurs reprises à obéir aux institutions internationales et supérieures. Malheureusement, il n'a pas été mentionné que ces organisations poursuivent, dans de nombreux domaines, des programmes antichrétiens (par exemple l'avortement), de sorte qu'une obéissance aveugle à leur égard ne saurait être accordée. Au contraire, il est nécessaire d'examiner avec discernement quelles directives peuvent être suivies et lesquelles ne le peuvent pas.

La crise des trois dernières « années corona » a clairement montré qu'une telle coopération étroite entre l'État et l'Église est non seulement stérile, mais peut même être préjudiciable aux personnes.

Rappelons que la crise du coronavirus, telle une ombre immense et puissante, s'est abattue sur le monde en quelques jours, le transformant de manière inimaginable. À l'instar de la Chine, où le virus est apparu pour la première fois, des mesures drastiques ont été prises pour tenter d'empêcher sa propagation. L'OMS a déclaré la pandémie et la plupart des gouvernements ont suivi ses instructions, qui ont alors commencé à régir la vie de tous.

Il fallait administrer le plus rapidement possible un « vaccin »¹ à l'ensemble de la population mondiale afin de lutter contre le virus. Mais les promesses et les faux espoirs n'ont pas résisté à la réalité.

Il s'est rapidement avéré qu'après l'injection, on n'était pas protégé contre l'infection et qu'on pouvait la transmettre à d'autres personnes.² Même les masques, prescrits à des fins de protection, n'ont pas aidé, mais ont plutôt eu des effets néfastes sur la santé.³ Une atmosphère très étrange s'est installée autour de l'image d'un État libéral : les scientifiques qui avaient mis en garde contre l'injection prévue, prédit ses conséquences négatives et jouissaient jusqu'alors d'une grande considération ont soudain été marginalisés.⁴ Ils étaient considérés comme de faux prophètes ou des adeptes de théories du complot. Les autres méthodes de traitement ont été rejetées, voire interdites, car elles ne résisteraient pas à un examen scientifique.

En bref, il n'y avait qu'un seul récit valable, diffusé avec la plus grande intensité par la plupart des pouvoirs publics, y compris les médias. Toute autre information ou critique à l'égard des méthodes utilisées était rapidement soupçonnée.

Cela a créé un climat malsain dans la société, car les personnes qui refusaient les mesures imposées, notamment l'injection préconisée, pour des raisons de croyance ou simplement de bon sens, étaient souvent exclues de la vie publique. Une personne « non vaccinée » était considérée comme un anticonformiste, un individu égoïste, déraisonnable et irresponsable envers la société.

Trois ans plus tard, certains de ceux qui avaient auparavant approuvé l'injection, commencent lentement à se rendre compte qu'ils ont été victimes d'une tromperie. Chez de nombreuses personnes, les conséquences physiques ou psychologiques

¹ Étant donné que le vaccin à ARNm contre le SRAS-CoV-2 n'est pas un vaccin au sens traditionnel du terme, mais une substance expérimentale à base de gènes, je parlerai ci-après uniquement « d'injection ».

Selon l'American Society of Gene Therapy, le vaccin à ARNm est une thérapie génique.

<https://patienteducation.asgct.org/gene-therapy-101/gene-therapy-basics>

² Dans une lettre urgente, plus de 160 experts qualifient les vaccins contre la COVID-19 d'« inutiles, inefficaces et dangereux », et susceptibles d'entraîner « des morts massives prévisibles ».

<https://nice-provence.info/2021/05/20/160-experts-vaccins-covid-inutiles-inefficaces-et-dangereux/>

³ Une étude de l'université Stanford publiée dès avril 2021 a montré que les masques ne contribuaient pas à empêcher la propagation des infections au coronavirus et que leur utilisation était même nocive.

<https://www.ncbi.nlm.nih.gov/pmc/articles/PMC7680614/>

⁴ Le microbiologiste Prof. Sucharit Bhakdi, dont l'expertise scientifique était très appréciée jusqu'à ce qu'il émette des critiques à l'égard des vaccins contre le coronavirus, a très tôt mis en garde contre les conséquences possibles de la vaccination. Il a récemment été traduit en justice pour incitation à la haine raciale présumée. <https://diebasis-partei.de/2023/05/solidaritaet-mit-prof-sucharit-bhakdi/>

négatives sont devenues évidentes. Mais la prise de conscience d'avoir suivi une mauvaise voie n'est malheureusement pas encore très répandue ! Une triste réalité !

Jusqu'à présent, on n'a pas suffisamment admis que le nombre de décès après la vaccination avait augmenté par rapport aux autres années⁵, que le nombre de fausses couches et de naissances mortelles avait augmenté⁶, et que de plus en plus de personnes souffraient des conséquences des injections⁷. Des manipulations statistiques et des actes de corruption de toutes sortes ont été perpétrés.⁸ Les journalistes ont reçu l'ordre de ne pas rendre compte des conséquences négatives et les portails Internet ont été invités à supprimer les rapports critiques.

Le discours trompeur devait être maintenu à tout prix.

Malheureusement, comme mentionné précédemment, les responsables de l'Église ont très volontiers participé à la diffusion du discours général et à la mise en œuvre des mesures correspondantes. Cela est d'autant plus déconcertant que l'on savait que les quatre injections contre le virus SARS-CoV-2 autorisées à titre conditionnel en Europe jusqu'à présent utilisaient des lignées cellulaires d'enfants avortés, soit lors de leur développement, soit lors de leur fabrication, soit lors des tests de laboratoire ultérieurs, ce qui constitue normalement un problème de conscience pour les catholiques pratiquants. Juste avant le début de la campagne de vaccination, la Congrégation pour la doctrine de la foi a toutefois publié une déclaration indiquant qu'au vu de la gravité de cette pandémie, il était possible de se soumettre à une injection moralement

⁵ Il est désormais prouvé qu'il n'y a pas eu de surmortalité notable en Allemagne en 2020. Ce n'est qu'au printemps 2021 qu'une augmentation soudaine et persistante de la mortalité a été observée, en corrélation temporelle avec les campagnes de vaccination.

<https://www.cureus.com/articles/149410-estimation-of-excess-mortality-in-germany-during-2020-2022#!/>

⁶ Chez les femmes enceintes, il y a eu plus de décès fœtaux après les vaccinations contre la Covid-19 qu'au cours des 30 dernières années pour l'ensemble des « vaccins » jamais administrés (situation en novembre 2021). Une étude montre que 82 à 91 % des femmes enceintes vaccinées contre la Covid font une fausse couche si leur enfant à naître a moins de 20 semaines.

<https://transition-news.org/2433-todesfalle-bei-schwangeren-frauen-nach-covid-19-impfung>

⁷ Pétition de médecins et de scientifiques suédois demandant l'arrêt immédiat des vaccinations. « En Suède, par exemple, 83.744 effets secondaires présumés ont été signalés au cours des dix mois suivant la vaccination. C'est plus de dix fois plus que le nombre total d'effets secondaires signalés au cours des années précédentes pour l'ensemble des médicaments et vaccins, soit environ 25 000 substances au total. »

<http://lakaruppropet.se/wp-wontemussnt/uploads/2021/11/pressmeddelande-5-nov-2021.pdf>

⁸ Plainte pénale contre Tedros, Gates et von der Leyen pour l'accord sur le vaccin contre le coronavirus : <https://www.epochtimes.fr/plainte-penale-contre-tedros-gates-et-von-der-leyen-concernant-laccord-sur-le-vaccin-contre-le-covid-19-2494033.html>

discutable, car la participation indirecte au processus de mise à mort de l'enfant à naître était suffisamment éloignée dans le temps.⁹

Le soutien apporté à la campagne de vaccination par les responsables ecclésiastiques a pris parfois des proportions grotesques. Par exemple, la chapelle Sainte-Barbe de la cathédrale de Vienne a été mise à disposition pour les injections, qui se sont poursuivies pendant les offices religieux, c'est-à-dire dans des lieux consacrés (!), sans que l'on se rende compte que ceux-ci sont réservés à la prière et non à une campagne de vaccination, ce qui constitue donc une profanation.¹⁰

Heureusement, quelques voix discordantes se sont élevées au sein du clergé. Dans une lettre, ils ont exprimé leur inquiétude face à la situation actuelle¹¹ et souligné qu'il était incompatible avec la morale catholique d'utiliser à des fins médicales des lignées cellulaires issues des enfants avortés.

La déclaration du pape, selon laquelle l'injection serait un geste d'amour « pour soi-même, pour sa famille et ses amis, ainsi que pour tous les peuples », était trompeuse et dérangeante. Son slogan « Tu joues avec ta santé, tu joues avec ta vie, mais tu joues aussi avec la vie des autres » a notamment été repris par l'Académie pontificale pour la vie.¹²

Le pape n'est pas un particulier qui exprime son opinion. Les catholiques pratiquants ont l'habitude d'écouter le pape, et nombreux sont ceux qui le considèrent comme un père spirituel. Ainsi, lorsque le pape s'exprime publiquement de cette manière, de nombreux catholiques n'hésitent plus à se faire vacciner, même s'ils étaient auparavant indécis. En revanche, les croyants qui sont parvenus à une autre conclusion et ont refusé l'injection pour des raisons valables ont été indirectement accusés par les propos du souverain pasteur d'agir contre l'amour. Pour un chrétien, cette accusation est grave, car l'amour du prochain est un commandement de Dieu qu'il ne faut en aucun cas enfreindre.

C'est donc un chapitre particulièrement triste et une profonde blessure que les prêtres et les collaborateurs ecclésiastiques aient souvent été contraints par leurs évêques de se faire administrer l'injection, induisant ainsi les fidèles en erreur. Malheureusement, il y a même eu des cas où un évêque, invoquant le principe d'obéissance, a exigé de ses

⁹ <https://www.vaticannews.va/fr/vatican/news/2020-12/doctrine-foi-vaccin-anticovid-vatican-pandemie-pape-francois.html>

¹⁰ <https://kath.net/news/75989>

¹¹ Voici la lettre « Veritas liberabit vos » dans son intégralité :

<https://www.valeursactuelles.com/societe/covid-19-la-charge-sans-concession-de-plusieurs-cardinaux>

¹² <https://fr.aleteia.org/2021/08/18/se-faire-vacciner-est-un-acte-damour-assure-le-pape-francois/>

prêtres qu'ils se fassent vacciner.¹³ À ma connaissance, une situation similaire s'est également produite dans un monastère que je connais.

En cette période d'épreuve due à la pandémie, les responsables de l'Église n'ont donc pas été la voix prophétique qui aurait publiquement et avec force souligné la nécessité de trouver des méthodes de lutte contre le virus qui ne soient pas en contradiction avec leurs convictions morales. Les gens n'ont trouvé aucune orientation au sein de l'Église, en particulier ceux qui sentaient que quelque chose n'allait pas avec ce type d'injection et la manière dont les gens y étaient contraints. Et ils étaient nombreux !

Surtout, la hiérarchie ne s'est pas demandé pourquoi Dieu avait permis ce fléau, une question pourtant essentielle pour les croyants ! Elle ne s'est pas demandé si, par ses propres fautes, l'Église n'avait pas spirituellement ouvert la porte à ce fléau. Peut-être aurait-on alors pris conscience que, peu de temps auparavant, l'idolâtrie publique de la Pachamama avait eu lieu, ce qui aurait pu offenser Dieu au point qu'il ait retiré sa main protectrice et permis la crise du coronavirus.

Il n'y a pratiquement pas eu d'appel à la prière, au jeûne et à l'expiation pour demander à Dieu de mettre fin à ce fléau.

Il apparaît ainsi clairement que la hiérarchie ecclésiastique a agi comme complice des forces ayant imposé à l'humanité des mesures indignes : les églises ont été fermées, les sacrements ont été temporairement suspendus, la communion dans la bouche a été refusée, le culte a été défiguré par le port du masque, l'eau bénite a été remplacée par du désinfectant, etc.

Les responsables doivent prendre conscience, de toute urgence, qu'ils se sont engagés dans la crise du coronavirus avec l'esprit et les méthodes du monde, qu'ils ont été trompés, puis qu'ils ont trompé les autres, tout comme pour les autres blessures infligées à l'Église. Une prise de conscience douloureuse, mais nécessaire ! Si cette prise de conscience n'a pas lieu, on continuera à coopérer avec les forces antichrétiennes.

Comme pour les quatre blessures internes à l'Église dont j'ai parlé précédemment, on peut ici aussi identifier un autre esprit. Il existe un risque réel que de larges parties de la

¹³ « Je dois exhorter avec insistance ceux qui ne sont pas encore vaccinés à se faire vacciner. » Le rappel de la promesse d'obéissance est quelque chose qu'il « fait extrêmement rarement », selon Mgr Fürst. Il attend de ses ecclésiastiques qu'ils fassent tout leur possible, « en actes et en prières », « pour aider à surmonter la pandémie et protéger nos semblables, et donc se faire vacciner ».
<https://www.katholisch.de/artikel/32441-erinnerung-an-gehorsam-bischof-fuerst-ruft-priester-zur-impfung-auf>

hiérarchie ecclésiastique, face à l'émergence de systèmes de domination mondiaux contraires à Dieu, ne les reconnaissent pas et coopèrent avec eux.

Dans un tel cas, les croyants qui ne se laisseraient pas aveugler devraient « entrer pour un temps dans le désert spirituel », comme le décrit le douzième chapitre de l'Apocalypse.